



La première ministre Pauline Marois a fait une apparition remarquée au Club de Golf Le Mirage, le 12 septembre, dans le cadre des dîners-conférences à saveur politique de la CCIM. La chef du gouvernement est ici entourée de Vicky Marchand, directrice générale de la CCIM, Véronique Hivon, ministre responsable de la région de Lanaudière, Denise Paquette, mairesse de Mascouche, Peter Quinn, président de la CCIM, Mathieu Traversy, député de Terrebonne, Jean-Marc Robitaille, maire de Terrebonne, et Diane Gadoury-Hamelin, députée de Masson. (Photo : Véronick Talbot)

[Fil RSS](#)

« Envisagez la situation économique avec confiance » – Pauline Marois

Véronick Talbot

Vendredi 13 septembre 2013

Un an après son élection à la tête du gouvernement du Québec, Pauline Marois a dressé un premier bilan des actions posées par son administration, le jeudi 12 septembre, en présence de plusieurs députés de Lanaudière. Et c'est au Club de Golf Le Mirage de Terrebonne, devant une foule record de plus de 400 hommes et femmes d'affaires ainsi que dignitaires de la région, qu'elle y est allée de ce discours fort attendu.

Pas de doute, la Chambre de commerce et d'industrie Les Moulins (CCIM) a frappé un grand coup pour sa toute première activité de la saison. Après avoir d'abord accueilli François Legault, chef de la CAQ, et Philippe Couillard, chef du Parti libéral du Québec, l'organisme souhaitait ainsi boucler la boucle de ses dîners-conférences à saveur politique, afin de permettre à ses membres de connaître la vision économique des trois grands partis politiques qui occupent actuellement l'arène provinciale.

Et les participants réunis au Golf Le Mirage n'auront pas été déçus par le dynamisme et l'enthousiasme de Mme Marois. Animé d'une main de maître par Rodger Brulotte, le dîner-conférence leur a permis non seulement de connaître en primeur le bilan tracé par la première ministre à la suite de sa première année en tant que chef du gouvernement, mais aussi de découvrir la vision économique de son administration pour la prochaine année. Une stratégie déjà bien structurée, qui se veut à l'avantage de tout le Québec, mais aussi de la grande région de Lanaudière.

Des emplois de qualité, une «obsession»

L'économie provinciale sera la priorité du Parti Québécois pour la prochaine année. «Après une année de grand ménage, nous en sommes rendus à une phase d'investissements et de développement. Et à cet effet, notre plan sera orienté sur la création d'emplois de qualité dans toutes les régions du Québec. Ce sera notre obsession, et à cet effet, Lanaudière représente un terreau particulièrement fertile et propice avec un tissu industriel qui s'établit dans des domaines novateurs de même qu'un secteur agroalimentaire des plus dynamiques», a d'abord lancé Mme Marois.

Pour ce faire, elle compte notamment se baser sur ce qui se fait ici, dans la région des Moulins. «Lorsque je constate, par exemple, que l'antenne du World Trade Center a été faite à Terrebonne, et qu'au sommet du plus haut gratte-ciel d'Amérique se trouve donc l'expertise de chez nous, ça me démontre à quel point nos entrepreneurs et le Québec tout entier peuvent viser haut. Comme le groupe ADF, il faut viser la position la plus haute, la moins occupée et la plus prestigieuse, pour toujours faire mieux. Et c'est ce que nous allons faire, parce que nous avons les outils pour faire du Québec un pays riche.»

Une vision pour le Québec

Mais au-delà de ces atouts et de ce potentiel qui définissent bien la région et l'ensemble de la province, qui se distingue d'ailleurs en tant que chef de file mondial dans plusieurs secteurs, Mme Marois a rappelé qu'il faut une vision. Et cette vision, le Parti Québécois compte la définir dans la stratégie économique qu'il présentera cet automne et qui se déclinera en trois axes : l'élaboration d'une nouvelle politique industrielle pour le Québec, la mise en place d'une politique nationale de la recherche et de l'innovation, ainsi que le développement du commerce extérieur. «Et au cœur de cette stratégie, notre fer de lance sera le développement de l'électrification des transports en commun. Nous devons nous libérer de notre consommation de pétrole tout en nous enrichissant. C'est la voie de l'avenir.»

Son mot d'ordre est donc clair : toujours viser plus haut. «C'est écrit dans notre histoire. Notre destin, c'est d'être les meilleurs sur les terrains que nous aurons choisis», a conclu Mme Marois sous une pluie d'applaudissements, avant de répondre à trois questions du public. Notons que les autres activités qui marqueront cette première saison de la CCIM seront dévoilées le 25 septembre.